

Rapport annuel 2018



A Tox Info Suisse, les privés, les professionnels de la santé et les entreprises se trouvent à la bonne adresse pour toute question concernant les intoxications.

Aperçu des services les plus importants:

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications
- Conseil relatif aux poisons (demandes théoriques, tél. 044 251 66 66)
- App Tox Info (gratuit, pour iOS et Android)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention et toxicovigilance des médicaments
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement

Sommaire

Éditorial	4
Activités 2018	5
Expertise toxicologique et conseil sollicités	
Points chauds	6
Intoxications médicamenteuses selon la sécurité des médicaments	
Service d'urgence et d'information	8
Numéro d'urgence 145: consultations en hausse continue	
Vue de l'ensemble des appels	8
Intoxications chez l'être humain	10
Intoxications chez l'animal	14
Finances	16
Comptes annuels équilibrés	
Dons	18
Remerciement aux donateurs	
Perspectives	19
Utilité et avenir de la consultation en cas d'intoxication	
Organismes de soutien et partenaires	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel	21
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications	22
Publications scientifiques	
Impressum	23



Chère lectrice, cher lecteur,

Tox Info Suisse est un modèle de réussite, sinon la Fondation aurait déjà disparu après toutes ces années (D. Jakob, droit des fondations)

Ce qui était valable il y a plus de 50 ans, ce qui correspondait au code des valeurs d'autrefois et qui a fait ses preuves pendant longtemps, n'est soudainement plus au goût du jour.

Ce renversement passe inaperçu, on l'évince au départ et on ne l'aperçoit que lors d'une pénurie de ressources ou lorsque des problèmes surgissent.

C'est au plus tard à ce moment-là qu'il faut porter un regard critique sur une organisation, l'analyser et vérifier son potentiel futur.

C'est l'évolution que la fondation Tox Info Suisse subit aujourd'hui. Après avoir rénové l'image du centre à l'aide d'un nouveau nom, un nouveau logo et une nouvelle présentation il y a trois ans lors de son 50ème anniversaire, le moment est maintenant venu d'adapter sa structure interne aux conditions actuelles.

Il faut organiser la fondation pour les dix prochaines années afin qu'elle puisse pleinement remplir sa mission principale qui est celle d'apporter conseil et assistance à la population en cas d'intoxication tout en préservant son équilibre financier.

Ceci nécessite transparence, efficacité et professionnalisme dans toute la structure. Le Conseil de fondation et la direction s'intéressent à un avenir sain pour la fondation Tox Info Suisse et poursuivent vigoureusement cet objectif!

A handwritten signature in black ink, reading 'F. Anderegg-Wirth'.

Elisabeth Anderegg-Wirth
Présidente du Conseil de fondation
Tox Info Suisse

Expertise toxicologique et conseil sollicités

En 2018 aussi, les tâches principales de Tox Info Suisse ont été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

En 2018, Tox Info Suisse a réalisé 41 156 consultations téléphoniques (+2,1% par rapport à 2017). Les deux tiers (66,3%) provenaient de la population, un quart (25,8%) des spécialistes de la santé et 7,9% d'autres organismes. Le site internet, muni des dernières informations sur les intoxications, a été consulté 440 745 fois. Près de 13 000 personnes utilisent l'app Tox Info.

Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour le compte des autorités et des entreprises. La direction médicale a régulièrement fourni des consultations de toxicologie clinique aux départements et au service des urgences de l'Hôpital universitaire de Zurich. Tox Info Suisse a aussi pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques, particulièrement en dehors des heures de bureau. Tox Info Suisse a fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et de documents de transport. Le centre s'est également chargé du désaveu d'urgence dans le cas d'études cliniques.

Participation au réseau des antidotes

En 2018, Tox Info Suisse a continué à assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé) en collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et la pharmacie de l'armée. La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités de Tox Info Suisse.

Transmettre les compétences

Hugo Kupferschmidt et Stefan Weiler ont participé, comme chargés de cours de l'Université de Zurich, à la formation des étudiants en médecine, ainsi qu'aux MSc et MAS en toxicologie aux universités de Bâle et de Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. A relever, en particulier dans ce contexte, le cours d'une journée complète proposé deux fois par année en collaboration avec la haute école spécialisée pour secouristes professionnels. Une fois par semaine, les collaborateurs de Tox Info Suisse participent à une formation continue structurée.

Projets de recherche

Le département scientifique de Tox Info Suisse, maintenant sous la direction du Dr Stefan Weiler, Privat-docent, a dirigé des projets de recherche dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain, particulièrement dans les surdosages médicamenteux. Certains de ces travaux ont été exécutés par des docteurs. Les résultats de ces projets de recherche ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux, entre autres au congrès annuel de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (EAPCCT), au North American Congress of Clinical Toxicology (NACCT) ainsi qu'au symposium de la Société de toxicologie clinique (GfKT) et au congrès annuel de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG), soit la Société Suisse de Pharmacologie et de Toxicologie cliniques. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 ainsi que sur le site internet de Tox Info Suisse.



pour iOS (Apple Store)



pour Android (Google Play)

L'app Tox Info existe depuis 2015 et elle a été développée avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Elle fournit des informations sur les mesures de premiers secours, explique les symboles de danger pour les produits chimiques et transmet des nouvelles du domaine de la toxicologie humaine. Si l'on appelle le numéro d'urgence 145 de l'app, celle-ci permet d'envoyer des codes-barres EAN et des photos directement à Tox Info Suisse afin de faciliter l'identification des substances toxiques. Le téléchargement de l'app Tox Info est gratuit pour les systèmes d'exploitation iOS et Android en Suisse et dans les pays avoisinants.

Intoxications médicamenteuses selon la sécurité des médicaments

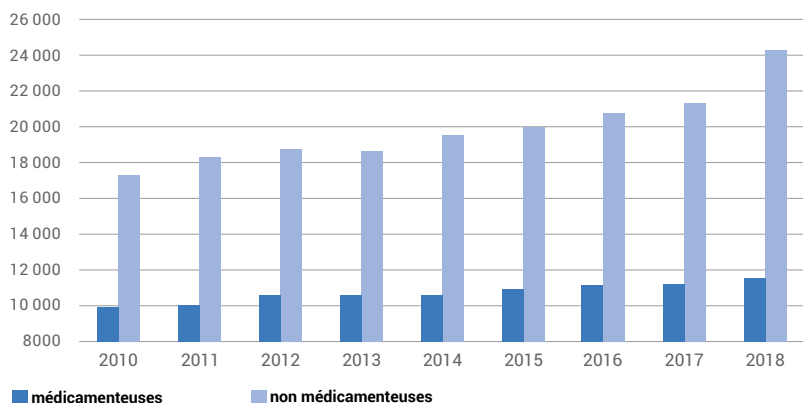
Le domaine de la sécurité des médicaments englobe tous les aspects de l'usage des médicaments, aussi ceux en dehors de l'application thérapeutique. Ce domaine comprend les abus ainsi que les surdosages et les intoxications. Selon le droit national et européen¹, les intoxications médicamenteuses symptomatiques, tout comme les effets médicamenteux indésirables classiques d'un traitement médicamenteux, doivent être soumis à déclaration (pharmacovigilance). Lors de surdosages, il est important de connaître les symptômes et les circonstances de l'intoxication ayant provoqué un surdosage. Dans ces cas, les surdosages intentionnels (abus, tentatives de suicide) et accidentels jouent un rôle important. Chez les adultes, bon nombre de ces intoxications médicamenteuses accidentelles sont la conséquence d'erreurs de médication (évitables). Le nombre des cas d'intoxication dus aux médicaments enregistrés lors des consultations fournies par Tox Info Suisse a augmenté de 9982 dès 2010 à 11 543 en 2018 (+15,6%). Parmi eux, >94% des cas sont des surdosages intentionnels ou accidentels.

L'évolution des intoxications médicamenteuses est très souvent grave: environ le quart des expositions médicamenteuses, pour lesquelles on dispose d'un rapport médical sur l'évolution ultérieure, conduisent à des symptômes moyennement graves, voire graves. Même deux tiers des cas mortels ont été causés par des médicaments.

La symptomatique suite aux surdosages médicamenteux offre des informations importantes pour l'identification et l'évaluation des risques médicamenteux. Ces données, récoltées et évaluées par les centres antipoisons dans le monde entier, sont importantes, car, pour des raisons d'éthique, aucune étude sur les surdosages chez les humains n'a le droit d'être effectuée. Il est donc important de signaler ces cas aux autorités afin de prendre au bon moment des dispositions réglementaires et, le cas échéant, des mesures prophylactiques.

Bien que Tox Info Suisse fournisse chaque année des consultations dans plusieurs milliers de cas d'intoxication médicamenteuse symptomatique, seuls 100 à 400 cas annuels de surdosage, soit des intoxications médicamenteuses, sont signalés à Swissmedic, Institut suisse des produits thérapeutiques². La sous-déclaration (*underreporting*) est considérable. Néanmoins, Swissmedic renonce à fin 2018 au résumé du rapport trimestriel de Tox Info Suisse, utile pour identifier et évaluer les risques médicamenteux. Dès 2004, Tox Info Suisse a envoyé à Swissmedic 52 déclarations de toxicité nouvelle ou inhabituelle, mais aussi d'analyses d'intoxications provoquées par des médicaments à usage humanitaire et vétérinaire, ainsi que des intoxications dues aux drogues ou aux abus médicamenteux. Tox Info Suisse a donc apporté une contribution importante à la sécurité des médicaments dans le domaine des surdosages et des abus médicamenteux.

Fig. 1: Intoxications annuelles chez l'être humain 2010–2018



Deux exemples

Le **tolperisone** est généralement prescrit lors de tensions musculaires, car il ne fatigue pas, contrairement à d'autres relaxants musculaires à action centrale. Les surdosages peuvent avoir une évolution dramatique. En quelques minutes, on observe de graves symptômes tels que coma, arrêt respiratoire et troubles du rythme cardiaque³; des cas mortels ont été reportés. En 2012, l'Agence européenne des médicaments (EMA) a renforcé les recommandations pour le tolperisone. Tox Info Suisse a attiré l'attention de l'Institut suisse des produits thérapeutiques sur les risques du médicament et a publié sa propre étude sur le tolperisone en 2015.

La confusion due aux fioles brunes de médicaments d'apparence similaire est une cause connue des erreurs de médication. Depuis quelques années, l'administration mensuelle d'un flacon entier de **vitamine D** est très répandue, au lieu de la dose quotidienne de quelques gouttes. L'absorption d'un flacon entier d'un autre médicament, au lieu de vitamine D, peut provoquer des symptômes graves selon la substance active du produit, car une fiole contient généralement bien plus qu'un traitement à dose unique. Depuis 2012, Tox Info

Suisse reçoit régulièrement des demandes de renseignement concernant ce type de confusion⁴. On confond le plus fréquemment ces gouttes avec le métamizole, un antidouleur, mais aussi avec la trimipramine, un antidépresseur, avec la codéine, un antitussif, avec le tramadol, un antidouleur, ainsi qu'avec un verrucide contenant une solution acide. Quatre cas sur 27 ont développé des symptômes moyennement graves, voire graves.

1. Ordonnance sur les médicaments (SR 812.212.21) et ICH Harmonised Tripartite Guideline E2D
2. Banque de données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) (Monitoring Centre, Uppsala)
3. Martos V et al. Acute toxicity profile of tolperisone in overdose: Observational poison centre-based study. Clin Toxicol 2015; 53: 470–6.
4. Reichert C, Hofer KE, Rauber-Lüthy C. I thought it was my vitamin drops: mistaking liquid medications for vitamin D drops. Clin Toxicol 2018; 56: 982 (abstract).



Fig. 2: Diverses fioles de médicaments d'apparence similaire.

Numéro d'urgence 145: consultations en hausse continue

Tox Info Suisse reçoit de plus en plus d'appels d'année en année. En 2018, Tox Info Suisse en a recensé 20,97% de plus qu'il y a 10 ans en arrière. Internet ne peut pas substituer la consultation personnelle du toxicologue.

L'information téléphonique, pour le public et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas urgents d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Ainsi, il fournit une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

Vue de l'ensemble des appels

Nombre de demandes de renseignement

En 2018, Tox Info Suisse a reçu 41 156 demandes de renseignement. Cela représente une hausse de +2,1% par rapport à l'année précédente.

Provenance des appels

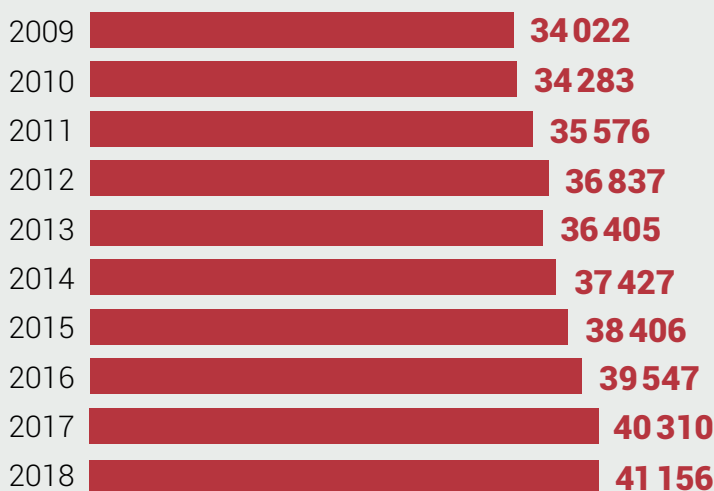
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité croissante de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 9036 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers. Ceci correspond à la tendance selon laquelle la prise en charge des urgences est de plus en plus l'affaire des hôpitaux. Les médecins vétérinaires ont appelé 1066 fois (+8,0%). Les pharmaciens ont adressé 482 demandes d'information à Tox Info Suisse.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 113 reprises. Les organismes comme les services de sauvetage (+6,5%), homes (+3,8%), entreprises et centres toxicologiques à l'étranger ainsi que différents types d'organisations ont appelé 3172 fois.

Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 2965 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe, on trouve aussi l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 38 191 renseignements à la suite d'un incident concernent 35 948 fois l'être humain, 2243 fois l'animal.



Le nombre des demandes a augmenté de 20,97% au cours des dix dernières années.

09

Provenance des appels selon les cantons et les groupes de population

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Vétérinaires	Pharmaciens	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	Appels par 1000 habitants
									Public	Médecins
AG	670 988	2 145	588	63	95	42	212	3 145	3,2	1,1
AI	16 105	44	2	3	2	–	4	55	2,7	0,4
AR	55 178	146	44	4	5	–	30	229	2,6	1,0
BE	1 031 126	3 671	1 062	170	143	57	502	5 605	3,6	1,3
BL	287 023	952	198	43	36	5	85	1 319	3,3	1,0
BS	193 908	623	387	48	5	22	99	1 184	3,2	2,3
FR	315 074	836	175	25	15	27	97	1 175	2,7	0,7
GE	495 249	1 152	321	82	28	43	179	1 805	2,3	0,9
GL	40 349	92	24	9	9	–	2	136	2,3	1,0
GR	197 888	479	180	53	15	5	43	775	2,4	1,3
JU	73 290	183	84	5	6	5	8	291	2,5	1,3
LU	406 506	1 132	288	75	49	11	183	1 738	2,8	1,0
NE	177 964	472	81	11	7	16	52	639	2,7	0,6
NW	42 969	106	23	5	2	3	12	151	2,5	0,7
OW	37 575	145	26	12	–	3	10	196	3,9	1,0
SG	504 686	1 474	446	68	45	5	195	2 233	2,9	1,1
SH	81 351	283	116	12	9	2	42	464	3,5	1,7
SO	271 432	845	235	30	30	4	94	1 238	3,1	1,1
SZ	157 301	418	93	17	39	3	32	602	2,7	0,9
TG	273 801	929	261	36	43	6	92	1 367	3,4	1,2
TI	353 709	569	359	34	22	19	34	1 037	1,6	1,2
UR	36 299	89	23	8	5	1	7	133	2,5	1,0
VD	793 129	2 096	429	92	146	62	214	3 039	2,6	0,8
VS	341 463	808	154	60	21	20	82	1 145	2,4	0,7
ZG	125 421	382	68	25	24	8	62	569	3,0	0,9
ZH	1 504 346	6 077	1 513	318	211	102	756	8 977	4,0	1,4
FL	38 114	84	5	2	–	4	9	104	2,2	0,2
étranger	–	282	510	17	52	2	73	936	–	–
inconnu	–	773	2	12	2	5	75	869	–	–
Total	8 522 244	27 287	7 697	1 339	1 066	482	3 285	41 156	3,2	1,2
%	–	66,3	18,7	3,3	2,6	1,2	8,0	100	–	–

Intoxications chez l'être humain

Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (45,1%). Au total, les enfants (55,3%) ont plus fréquemment fait l'objet d'une exposition que les adultes (44,4%).

Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (50,5% vs 48,1%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (57,8% vs 41,7%). Cette répartition n'a guère changé par rapport à l'année précédente.

Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

Âge		féminin		masculin		inconnu	Total	
Enfants		8 898	48,1 %	9 354	50,5%	256	18 508	55,3 %
Âge	< 5 ans	7 233	81,3%	7 713	82,5%	136	15 082	
	5 – <10 ans	729	8,2%	885	9,5%	14	1 628	
	10 – <16 ans	624	7,0%	475	5,1 %	5	1 104	
	inconnu	312	3,5%	281	3,0%	101	694	
Adultes		8 595	57,8%	6 195	41,7%	72	14 862	44,4 %
Âge	16 – <20 ans	587	6,8%	350	5,6%	–	937	
	20 – <40 ans	1 611	18,7%	1 331	21,5%	5	2 947	
	40 – <65 ans	1 283	14,9%	1 080	17,4%	3	2 366	
	65 – <80 ans	359	4,2%	292	4,7%	–	651	
	80+ ans	245	2,9%	136	2,2%	1	382	
	inconnu	4 510	52,5%	3 006	48,5%	63	7 579	
inconnu		19	24,4%	11	14,1 %	48	78	0,2 %
Total		17 512	52,4 %	15 560	46,5 %	376	33 448	100 %

11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

Les expositions accidentelles l'emportent sur les intoxications intentionnelles

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications: les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications

à domicile (domicile privé et jardin), professionnelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories: suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances		Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8h)	
accidentelles domestiques	24 225	72,4 %	506	1,5 %	
accidentelles professionnelles	1 210	3,6 %	81	0,2 %	
accidentelles environnementales	21	0,1 %	9	0,03 %	
autres circonstances	1 634	4,9 %	85	0,3 %	
Total circonstances accidentelles	27 090	81,0 %	681	2,0 %	
intentionnelles suicidaires	3 016	9,0 %	58	0,2 %	
intentionnelles abusives	548	1,6 %	118	0,4 %	
intentionnelles criminelles	85	0,3 %	22	0,07 %	
intentionnelles autres	736	2,2 %	174	0,5 %	
Total circonstances intentionnelles	4 385	13,1 %	372	1,1 %	
Total accidentelles et intentionnelles	31 475	94,1 %	1 053	3,1 %	
Total circonstances aiguës et chroniques		32 528	97,2 %		
Effets médicamenteux indésirables		230	0,7 %		
Circonstances non classables		690	2,1 %		
Total		33 448	100 %		

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). Les expositions uniques répétées dans un court laps de temps

sont difficiles à répertorier. En outre, on observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

12

Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. L'importance de ces groupes n'a pas subi de modification fondamentale

par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur www.toxinfo.ch.

Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents/ Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini	Total
Médicaments	5 927	5 604	12	11 543
Produits domestiques	2 744	5 841	21	8 606
Plantes	696	2 412	5	3 113
Articles de toilette et produits cosmétiques	319	1 975	2	2 296
Produits techniques et industriels	1 689	451	10	2 150
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	893	717	13	1 623
Produits d'agrément, drogues et alcool	672	427	3	1 102
Produits d'agriculture et d'horticulture	412	342	1	755
Champignons	364	214	2	580
Animaux venimeux	302	141	1	444
Produits à usage vétérinaire	66	49	–	115
Autres agents ou agents inconnus	778	335	8	1 121
Total	14 862	18 508	78	33 448
				100 %

Gravité des intoxications

Dans 8788 cas (97,3 % des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 67,1 % de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales précieuses au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et mortelle. Les symptômes de type léger ne nécessitent

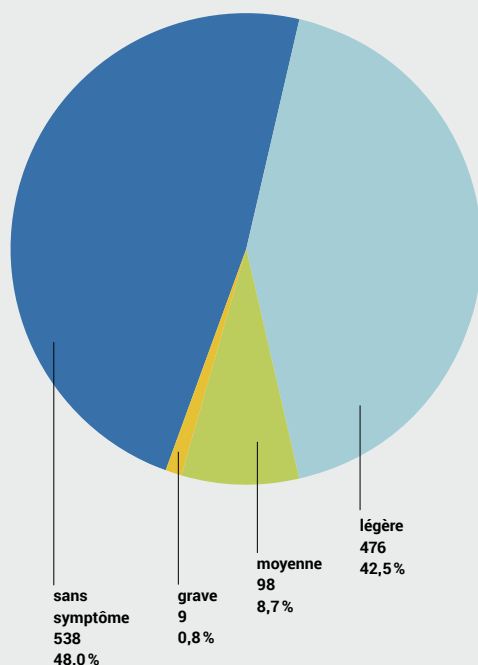
en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

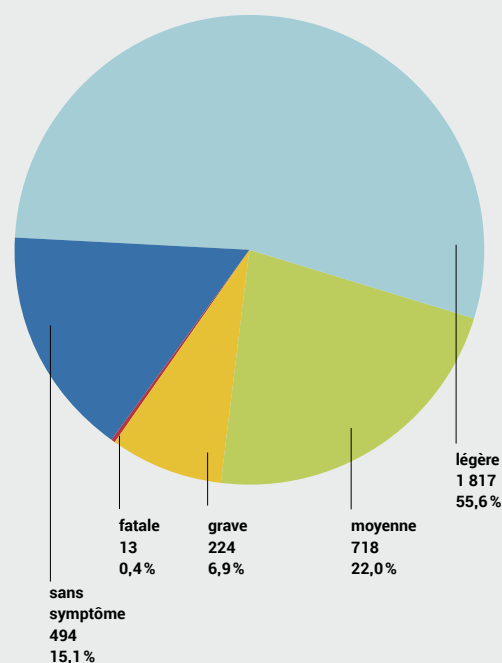
4387 cas (+3,96 % par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1 121)



Adultes (n = 3 266)



Parmi les 4 387 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F	
Gravité											
Médicaments	366	1 075	415	161	8	330	217	48	6	–	2 626 59,9 %
Produits domestiques	46	149	22	14	1	96	127	20	1	–	476 10,9 %
Produits techniques et industriels	33	247	50	3	1	14	26	7	–	–	381 8,7 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	10	141	127	34	2	12	10	9	2	–	347 7,9 %
Plantes	11	39	21	1	–	29	22	3	–	–	126 2,9 %
Champignons	4	41	42	2	–	13	3	2	–	–	107 2,4 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	8	15	3	–	–	21	40	2	–	–	89 2,0 %
Animaux venimeux	–	21	16	2	–	–	10	3	–	–	52 1,2 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	7	22	5	5	1	4	3	1	–	–	48 1,1 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	2	15	5	–	–	10	5	–	–	–	37 0,8 %
Produits à usage vétérinaire	2	4	–	1	–	5	1	–	–	–	13 0,3 %
autres agents ou agents inconnus	5	48	12	1	–	4	12	3	–	–	85 1,9 %
Total	494	1 817	718	224	13	538	476	98	9	–	4 387 100 %

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Intoxications chez l'animal

Animaux concernés

En 2018 aussi, 2243 consultations concernant 2183 cas se répartissent sur une multitude d'animaux: 1634 chiens, 409 chats, 61 équidés (chevaux, poneys), 28 lagomorphes (lapins, lièvres), 23 bovidés (bœufs, chèvres, moutons, vaches, veau), 11 rongeurs (cochons d'Inde, rats), 10 oiseaux (perroquets, poules, rapace, oiseaux inconnus), 3 cochons, 1 alpaga, 1 chauve-souris, 1 poisson, 1 reptile (tortue).

Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupes d'agents		Nombre de cas
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	443	20,3 %
Médicaments	430	19,7 %
Plantes	396	18,1 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	316	14,5 %
Produits domestiques	238	10,9 %
Médicaments à usage vétérinaire	101	4,6 %
Produits techniques et industriels	44	2,0 %
Animaux venimeux	40	1,8 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	37	1,7 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	36	1,6 %
Champignons	21	1,0 %
autres agents ou agents inconnus	81	3,7 %
Total	2 183	100 %

Gravité des intoxications

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 445 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents						Évolution	Total	
	Gravité	O	L	M	G	F		
Médicaments		75	22	9	4	–	110	24,7%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)		55	16	6	1	–	78	17,5%
Produits d'agriculture et d'horticulture		49	11	4	3	1	68	15,3%
Plantes		31	23	8	1	–	63	14,2%
Médicaments à usage vétérinaire		17	19	7	3	–	46	10,3%
Produits domestiques		15	13	4	–	–	32	7,2%
Animaux venimeux		3	5	1	4	1	14	3,1%
Produits d'agrément, drogues et alcool		3	7	2	–	–	12	2,7%
Produits techniques et industriels		5	3	3	–	–	11	2,5%
Articles de toilette et produits cosmétiques		3	–	1	–	–	4	0,9%
Champignons		–	3	1	–	–	4	0,9%
autres agents ou agents inconnus		2	–	1	–	–	3	0,7%
Total		258	122	47	16	2	445	100%

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Comptes annuels équilibrés

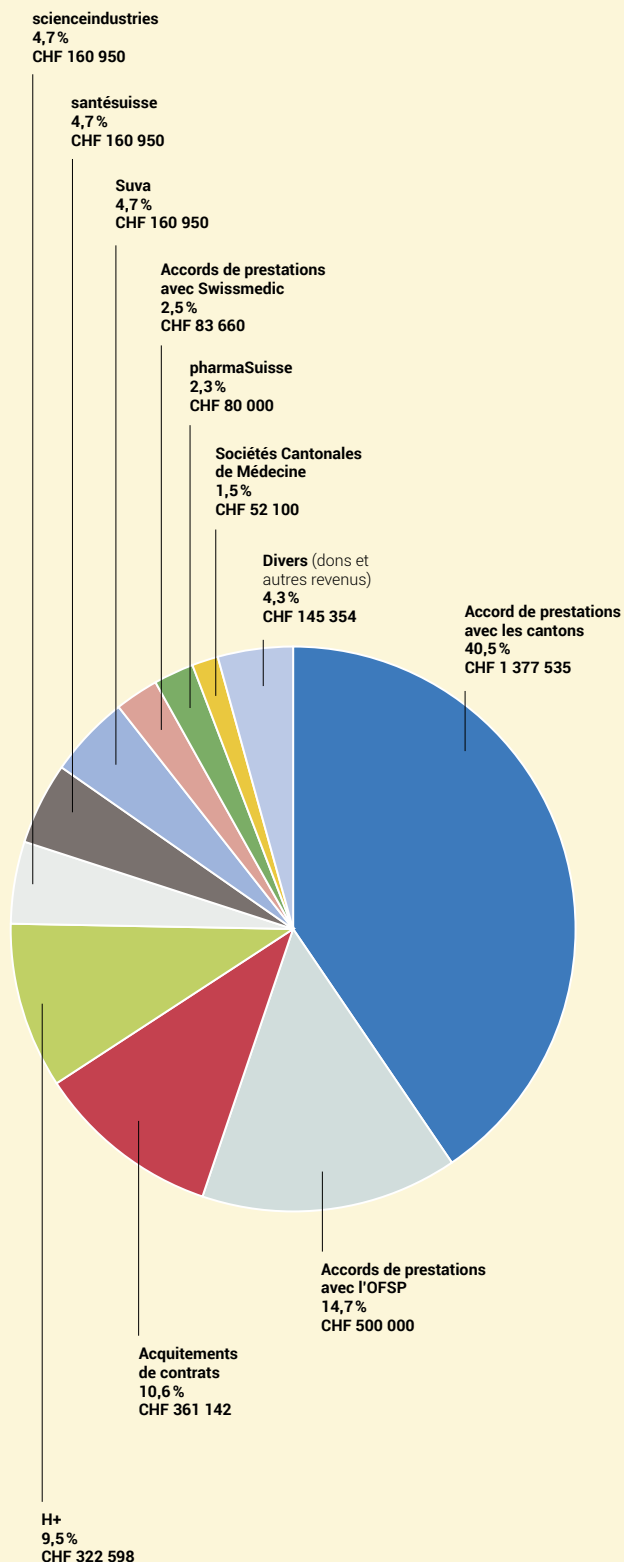
Compte de résultat 2018

Produits	CHF
Organismes de soutien	614 950
Acquittements de contrats	
Confédération	583 660
Cantons	1 377 535
autres	361 142
H+ Les Hôpitaux de Suisse	322 598
Honoraires et expertises	34 703
Projets de recherche	14 750
Dons	83 699
autres produits (jubilé)	10 262
Résultat des titres et opérations d'intérêt	1 940
Produits total	3 405 239
Charges	
Frais de personnel	2 813 826
Charges de locaux	135 927
Équipement et mobilier	-25 043
Informatique	258 378
Frais de bureau et coûts administratifs	29 616
Communication	9 105
Littérature spécialisée et archives	10 391
Recherche et formation	5 514
Frais bancaires, charge d'intérêt	230
Téléphone, frais de port, fax	30 975
autres charges	3 601
Résultat total jubilé	-91 781
Allocation provision garantie liquidités	125 000
Allocation comptes 2013 jubilé	22 288
Allocation fermeture provision jubilé	69 493
Charges totales	3 397 520
Excédent annuel	7 719

Bilan 31.12.2018

Actifs	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	3 551 587
Créances d'exploitation	371 427
Compte courant EAPCCT	11 293
Autres créances à court terme	635
Actifs de régularisation	15 171
Total actifs	3 950 113
Passifs	
Fonds étrangers à court terme	
Dettes d'exploitation	116 100
Autres dettes à court terme	100 643
Passifs de régularisation	175 566
Provisions jubilé 2016	0
Provisions	
Provisions	2 677 588
Capital de la fondation et réserves générales	800 400
Report de l'exercice précédent	72 097
Excédent des produits	7 719
Total passifs	3 950 113

Provenance des revenus



Rapport de révision



SwissRevision AG

Au Conseil de la
Fondation Tox Info Suisse
Zurich, Suisse

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint 2018

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan et compte de profits et pertes et annexes) de la Fondation Tox Info Suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2018.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

Suisse Révision SA



Cornel Baerlocher
Expert-Réviseur agréé
Expert comptable diplômé
Réviseur responsable



ppa. Matthias Scherrer
Expert-Réviseur agréé
Expert comptable diplômé

Zurich, le 13 juin 2019 CB/DF

Swiss Revision AG, Peter Merian Strasse 54, Postfach, 4002 Basel, Tel. +41 61 205 77 11, Fax +41 61 205 77 19
Swiss Revision AG, Grabenstrasse 32, 6300 Zug, Tel. +41 41 711 10 60, Fax +41 41 711 10 69
Swiss Revision AG, Seefeldstrasse 88, 8008 Zürich, Tel. +41 44 382 51 15, Fax +41 44 382 51 16
info@swiss-revision.ch, www.swiss-revision.ch Mitglied von EXPRITSuisse

Remerciement aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

Dons 2018 dès CHF 1000

Chaque don contribue à garantir
une meilleure aide en cas
d'intoxication!

Nous vous remercions à l'avance
de votre versement sur:

PostFinance:

IBAN CH20 0900 0000 8002 6074 7
ou

Crédit Suisse:

IBAN CH24 0483 5018 3570 3000 0

Vous avez également la possibilité
de verser votre don sur notre site
internet.

Coopérative Coop	10 000
Office de gestion des vétérinaires SVS SA	10 000
SC Johnson GmbH	4 600
Association suisse des cosmétiques et des détergents	3 000
Henkel & Cie. AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland SARL	3 000
Unilever Schweiz GmbH	3 000
Reckitt Benckiser Switzerland AG	2 000
Dr méd. Markus Frey	1 000
Ebi Pharm AG	1 000
IBSA Institut Biochimique SA	1 000
Ideal Chimic SA	1 000
IVF Hartmann AG	1 000
Zambon Svizzera SA	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Utilité et avenir de la consultation en cas d'intoxication

Le nombre des consultations fournies par Tox Info Suisse a continué à s'accroître en 2018, ce qui était à prévoir, car la population en Suisse a, elle aussi, augmenté la même année. Cette tendance crée des difficultés à la fondation Tox Info Suisse, car son financement ne suit pas la même évolution. Au contraire, les donateurs sont de moins en moins disposés à soutenir les prestations du Tox, ce qui soulève des questions sur l'avenir du service d'urgence en cas d'intoxication en Suisse.

Tox Info Suisse a déjà digitalisé toutes les parties de la consultation en cas d'intoxication, ainsi que la collecte d'information et la documentation. L'envoi des rapports de la consultation aux médecins se fait encore sur papier, mais les systèmes sont préparés pour un échange électronique. En 2018, l'installation téléphonique a également passé sur la technologie moderne, voix sur IP (VoIP).

Utilité de la consultation d'urgence en cas d'intoxication

L'utilité du service d'urgence en cas d'intoxication découle de l'évaluation du risque, du pronostic et de la proposition du traitement, adaptés individuellement à un cas particulier concret. L'évaluation du risque dérive des informations liées à l'exposition, que l'appelant fournit, et des données sur le danger du produit ou de la substance dont Tox Info Suisse dispose. Les circonstances de l'exposition et l'identité de la substance nocive sont à priori souvent très peu clairs et doivent être clarifiés lors de la consultation téléphonique. Il ne s'agit donc non seulement de conseiller sur la meilleure mesure à prendre et la suite du traitement, mais encore d'analyser l'intoxication avec compétence. Le conseil sur la procédure ultérieure à adopter peut viser à prendre des mesures médicales rapides, mais aussi à décider que toutes les mesures sont superflues et qu'elles n'engendrent que frais et risques supplémentaires. Ces deux possibilités sont particulièrement utiles pour l'appelant. Tox Info Suisse assume l'entière responsabilité de toutes les consultations fournies au public pour lesquelles aucunes mesures ne sont préconisées. Cette responsabilité est plus importante que celle prise lors des consultations fournies aux personnes suivies médicalement, car Tox Info Suisse assume toute la responsabilité.

Il est important que la permanence téléphonique soit disponible jour et nuit et que les réponses arrivent le plus vite possible (soit dans un délai durant lequel elles portent encore à conséquence).

Avenir de la consultation en cas d'intoxication

La numérisation aussi constitue une question capitale dans le service de consultation. La plupart des centres antipoison ont déjà introduit la consultation informatisée au début des années 90, bien avant que les hôpitaux commencent à digitaliser les dossiers médicaux. Ces centres pratiquent la télémedecine depuis plus de 50 ans, bien avant que ce terme n'ait même été inventé. Le service en cas d'intoxication a connu un deuxième essor de la numérisation avec la disponibilité globale d'internet lorsque la collecte d'information par voie électronique a substitué les longues commandes par poste et les déplacements vers les bibliothèques. Les prochaines étapes seront l'évaluation d'importants volumes de données par support électronique et leur échange global pour le secteur des soins de santé dès que les formats de données harmonisés seront disponibles et les aspects juridiques de la protection des données clarifiés.

Tant que la mise en réseau avec les autres centres et les partenaires prendra de l'ampleur et que les centres antipoison bénéficieront encore plus de la numérisation de la collecte de l'information, de l'évaluation des données et du calcul du risque, la consultation téléphonique personnalisée ne subira que de faibles changements. La consultation peut, le cas échéant, être complétée par des moyens électroniques auxiliaires, soit des informations complémentaires. L'intelligence purement artificielle ne s'imposera que lorsqu'elle sera plus performante et plus abordable que la consultation personnalisée.

Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat entre secteurs public et privé.

Organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



santésuisse est l'Association faîtière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Life Sciences, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire de Suisse.



La CCM est la Conférence des Sociétés Cantionales de Médecine.

Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (www.eapcct.org).



La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.



Swiss Centre for Applied Human Toxicology
Schweizerisches Zentrum für Angewandte Humantoxikologie
Centre Suisse de Toxicologie Humaine Appliquée
Centro Svizzero di Tossicologia Umana Applicata

Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.

Accords de prestations



GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren
CDS Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
CDS Conferenza Svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità

Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Gesundheit BAG

Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ
LES HÔPITAUX DE SUISSE
GLI OSPEDALI SVIZZERI

H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.

Swissmedic

Tox Info Suisse a assuré la toxicovigilance dans le domaine des médicaments pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic, jusqu'à fin 2018.

Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

Conseil de fondation

Présidente: Elisabeth Anderegg-Wirth, pharmaSuisse

Vice-Président: Marcel Sennhauser, scienceindustries

Membres: Pr Michael Arand, Université de Zurich / Dr Roland Charrière, Office fédéral de la santé publique / Dominique Jordan, pharmaSuisse / Dr Aldo Kramis, Conférence des Sociétés Cantionales de Médecine / Dr Martin Kuster, scienceindustries / Marion Matousek, pharmaSuisse (jusqu'au 31.12.2018) / Verena Nold, santésuisse / Dr Claudia Pletscher, Suva / Conseillère d'état Petra Steimen, CDS / Dr Samuel Steiner, CDS / Dr Bernhard Wegmüller, H+ (jusqu'au 30.6.2018) / Dr Thomas Weiser, scienceindustries (jusqu'au 31.12.2018)

Président d'honneur: Dr Dr h.c. Attilio Nisoli (21.9.2018 †)

Membre d'honneur: Dr Franz Merki

Direction

Directeur: Dr méd. Hugo Kupferschmidt, EMBA-HSG

Chef de service et remplaçante du directeur: Dr méd. Christine Rauber-Lüthy (jusqu'au 30.4.2018) / Dr méd. Cornelia Reichert (dès le 1.5.2018)

Chefs de clinique: Dr méd. Katharina Hofer / Dr méd. Colette Degrandi / Dr méd. Katrin Faber (dès le 1.5.2018) / Dr méd. Katharina Schenk (dès le 1.5.2018)

Directeur scientifique: PD Dr méd. Stefan Weiler (dès le 1.6.2018)

Chef administration: Elfi Blum

Personnel

Natascha Anders, infirmière / Alexandra Bloch, dipl. pharm. / Danièle Chanson, secrétariat de direction / traductrice diplômée / Trudy Christian, secrétariat / Anna Fall, secrétariat (jusqu'au 31.8.2018) / Joanna Farmakis, technicien de surface / Andrea Felser, Dr en pharmacie / Joan Fuchs, Dr méd. / Mirjam Gessler, méd. prat. / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser-Panagl, secrétariat de direction / Theresa Hiltmann, Dr méd. / Jawid Jalal, méd. prat. (jusqu'au 31.1.2018) / Noëmi Jöhl, méd. prat. / Irene Jost-Lippuner, Dr méd. / Seraina Kägi, Dr méd. / Kirill Karlin, méd. prat. / Helen Klingler, Dr méd. / Sandra Koller-Palenzona, Dr méd. / Birgit Krueger, méd. prat. / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. / Loredana Lang, secrétariat (dès le 2.7.2018) / Saskia Lüde, Dr phil. II / Nadine Martin, Dr méd. / Franziska Möhr-Spahr, secrétariat / Rouska Nenov, Dr méd. (1.6.–30.9.2018) / Corinne Nufer, infirmière experte en soins d'urgence (dès le 23.7.2018) / Stefanie Schulte-Vels, méd. prat. / Verena Sorg, Dr méd. (dès le 1.11.2018) / Joanna Stanczyk Feldges, Dr méd. / Jolanda Tremp, secrétariat / Sonja Tscherry, infirmière / Claudia Umbricht, collaboratrice IT / Margot von Dechend, Dr méd. / Karin Zuber, secrétariat.

Étudiants en médecine: Pascal Fischler (jusqu'au 28.2.2018), Micheline Maire, Dr phil. (dès le 26.7.2018), Debbie Maurer (dès le 1.9.2018), Maria Paulsson (13.6.–30.11.2018), Mathilde Spiess (jusqu'au 31.8.2018), Yves Waser, Anna Zurfluh (jusqu'au 31.8.2018).

Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre. A signaler en particulier Jean-Pierre Lorent (ancien directeur de Tox Info Suisse), le Professeur Martin Wilks (SCAHT).

Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet www.toxinfo.ch.

Certaines des publications citées ici peuvent être téléchargées à partir du site www.toxinfo.ch. Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

Faiblesse, bradycardie, troubles visuels, hyperkaliémie sous digoxine.

Apte A, Kupferschmidt H, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 460–62.

Hémorragies en cas de déficit en vitamine K sous orlistat.

Bank M, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 479–81.

Détérioration de la fonction rénale sous aliskirène et itraconazole.

Covi M, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 722–24.

Antidotes contre les intoxications 2018/2019.

Degrandi C, Fäh C, Gyr E, Kullin A, Kupferschmidt H, Meister Th, Orion K, Rauber-Lüthy Ch, Storck V.
Bull OFSP 2018; 6: 12–29.

Favorable acute toxicity profile of noscapine in children [abstract].

Degrandi C, Trompelt J, Vagt A, Seidel C, Prasa D, Zatloukal C, Reichert C.
Clin Toxicol 2018; 56: 1–2.

Identification and quantification of thujone in a case of poisoning due to repeated ingestion of an infusion of *Artemisia Vulgaris* L.

Di Lorenzo C, Ferretti F, Moro E, Ceschi A, Colombo F, Frigerio G, Lide S, Restani P.
J Food Sci 2018; 83: 2257–64.

Statin-associated immune-mediated necrotizing myopathy: a retrospective analysis of individual case safety reports from VigiBase.

Essers D, Schäublin M, Kullak-Ublick GA, Weiler S.
Eur J Clin Pharmacol 2019; 75: 409–16. (2018 early online).

Delayed absorption of paracetamol due to co-ingestion of a bezoar-forming pharmaceutical [abstract].

Faber K, Walter M, Rauber-Lüthy C, Huebner T, Kupferschmidt H, Hofer KE.
Clin Toxicol 2018; 56: 71–72.

A verified bite by *Heteroscodra maculata* (Togo starburst or ornamental baboon tarantula) resulting in long-lasting muscle cramps.

Fuchs J, Martin NC, Rauber-Lüthy C.
Clin Toxicol 2018; 56: 675–76.

Escitalopram overdose in children and adolescents [abstract].

Gollmann M, Prasa D, Trompelt J, Hillmann R, Reichert C, Färber E, Stoletzki S, Stedtler U, Vagt A, Heistermann E, Zatloukal C, Genser D.
Clin Toxicol 2018; 56: 556–57.

Neurological symptoms after consumption of earthballs (*Scleroderma* species): a retrospective case series [abstract].

Haberl B, Ebbecke M, Eckart D, Engel A, Plenert B, Schenk-Jäger K, Schulze G, Pfab R.
Clin Toxicol 2018; 56: 122.

Chronic lead poisoning in an adult with signs of encephalopathy [abstract].

Hofer K, Gutscher K, Degrandi C, Stucki K, Kupferschmidt H.
Clin Toxicol 2018; 56: 1070.

Ocular injuries from head lice shampoos containing a mixture of mineral oil and detergents: a consecutive case series [abstract].

Hofer KE, Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy Ch.
Clin Toxicol 2018; 56: 110.

The acute toxicity profile of a teething gel containing salicylamide in toddlers: an observational poisons centre-based study.

Hofer KE, Kägi S, Weiler S.
Clin Toxicol 2019; 57: 220–21. (2018 early online).

Insulin als Antidot.

Holdener S, Schwegler B, Reichert C, Hofer-Lentner K.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 867–68.

The acute toxicity profile of a teething gel containing salicylamide in toddlers: observational poisons centre-based study [abstract].

Kägi S, Gessler M, Kupferschmidt H, Hofer-Lentner K.
Swiss Med Wkly 2018; 148(Suppl 228): 71S.

Mushroom Poisoning – A 17 year retrospective study at a level I university emergency department in Switzerland.

Keller SA, Klukowska-Rötzler J, Schenk-Jaeger KM, Kupferschmidt H, Exadaktylos AK, Lehmann B, Liakoni E.
Int J Environ Res Public Health 2018; 15: E2855: 1–20.

Insuffisance hépatique aiguë après prise répétée de paracetamol.

Kupferschmidt H, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 437–39.

Reasons for calls from nursing homes to a national poisons centre [abstract].

Kupferschmidt H.
Clin Toxicol 2018; 56: 927.

Système d'information en ligne sur la phytothérapie chez les animaux.

Kupper J, Walkenhorst M, Ayrlé H, Mevissen M, Demuth D, Naegeli H.
Schweiz Arch Tierheilkd 2018; 160: 594–95.

Symptômes extrapyramidaux sous métoclopramide.

Lemmen S, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 220–21.

I thought it was my vitamin drops: mistaking liquid medications for vitamin D drops [abstract].

Reichert C, Hofer K, Rauber-Lüthy Ch.
Clin Toxicol 2018; 56: 928–29.

Completed and attempted suicides with psychopharmaceuticals in Switzerland [abstract].

Reisch T, Pfeifer Ph, Kupferschmidt H.
Clin Toxicol 2018; 56: 991.

CME: Ethylenglykol-Intoxikation [CME: Ethylene Glycol Intoxication].

Ringler S, Gmuer R, Faber K, Bleisch J, Müggler SA.
Praxis 2018; 107: 1097–1106.

Achillodynie bilatérale sous ciprofloxacine.

Roos N, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 123–24.

Hémiballisme sous cinnarizine.

Roos N, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 145–46.

Palpitations sous xylométazoline.

Rudolph A, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 415–16.

Agitation, malaise et tremblements dans le cadre d'un syndrome de sevrage aux opiacés.

Rudolph A, Weiler S.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 295–96.

Intoxications par les champignons en 2017.

Schenk-Jäger KM.
BSM - Bull Suisse Mycol 2018; 96: 17–18.

Intoxication au lithium: petit cation, grande action – surtout avec l'âge.

Scholz I, Banholzer S, Kupferschmidt H, Haschke M.
Forum Méd Suisse 2018; 18: 670–71.

Accidental or intentional exposure to potentially toxic medications, natural toxins and chemicals during pregnancy: analysis of data from Tox Info Suisse.

Vogel T, Lide S, Baumgartner R, Rauber-Lüthy C, Simões-Wüst AP.
Swiss Med Wkly 2018; 148: w14620: 1–9.

Pharmacovigilance, sécurité des médicaments et transfert de connaissances: l'approche des CRPV suisses.

Weiler S.
Swissmedic Vigilance-News 2018; 21: 16–23.

IMPRESSUM:

Éditeur: Tox Info Suisse, Zurich

Traduction: Danièle Chanson

Tirage : 250

Impression: Stutz Medien AG, Wädenswil

Imprimé sur papier 100 % recyclé

© 2019

L'utilisation des textes et des images, même partielle,
n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit
de Tox Info Suisse.



Freiestrasse 16
8032 Zürich

URGENCE 145

TÉL +41 44 251 66 66

FAX +41 44 252 88 33

E-MAIL info@toxinfo.ch

INTERNET www.toxinfo.ch

